





PYROTECHNIE

Les possibilités pyrotechniques de la poudre à canon captivent les Européens dès le Moyen Âge et atteignent leur apogée entre les mains des frères Ruggieri. Leurs spectacles ont ébloui les royautés sur le continent. Par Antonio Ferri.

Bologne est célèbre pour son université fondée en 1088, la plus ancienne d'Europe. Mais une autre de ses écoles, au XVIII^e siècle, a connu elle aussi un succès retentissant : celle des feux d'artifice, dirigée par ces maîtres incomparables que furent les frères Ruggieri, Gaetano, Pietro, Antonio et Petronio, nés entre 1699 et 1715, dans une Bologne déclarée par le pape deuxième cité de l'État papal après Rome. Les Ruggieri avaient conçu des feux d'artifice tels qu'ils furent invités à divertir les cours de Louis XV à Versailles et de George II en Angleterre.

En quittant leur ville natale en 1730 pour chercher fortune en France, les frères Ruggieri étaient très pauvres et Petronio, le plus jeune, avait juste 15 ans. Poussés par Gaetano, chef de famille à 31 ans, ils allèrent à Paris chercher du travail dans les compagnies de la Commedia dell'Arte (malheureusement, on ne sait rien de la famille qu'ils laissèrent derrière eux). Après leur arrivée en France, les frères Ruggieri demandèrent de l'aide auprès des acteurs de la Comédie Italienne, et effectuèrent divers petits travaux.

Mais ils se firent bientôt connaître pour les brillantes inventions qu'ils introduisirent sur la scène – ce que nous appelons aujourd'hui les effets spéciaux. Gaetano avait lu l'édition bolognaise de *De la pyrotechnia*, (De la pyrotechnie), publiée pour la première fois en 1540 et rééditée par Longhi à Bologne en 1678, où l'auteur, Vannoccio Biringuccio, explique comment « faire fondre les métaux et... fabriquer des feux d'artifice ». Gaetano avait aussi entendu parler de Carlo Vigarani, un Italien de Modène qui avait fait fortune à Paris 50 ans plus tôt avec ses démonstrations pyrotechniques.

C'est ainsi qu'on vit bientôt apparaître les spectacles de « style bolognais ». Gaetano et ses frères inventèrent d'abord des toiles de fond transparentes derrière lesquelles ils faisaient partir des charges de poudre ; puis ils éblouirent l'assistance avec leurs feux d'artifice multicolores, véritables arc-en-ciel de fusées. Les gens accouraient en foule assister aux brillantes exhibitions des Ruggieri jusqu'à ce que Louis XV en personne en entende parler, demande à les rencontrer et les mette à l'épreuve. Ce fut un triomphe. Gaetano, Pietro, Antonio et Petronio firent honneur à leur réputation, concluant leur démonstration à la cour de Versailles par des soleils, des « bombes » et des « mises à feu séquentielles » (confiées au plus jeune frère, qui reliait



Remont par Delpech

VEUE GÉNÉRALE DES DÉCORATIONS, ILLUMINATIONS ET FEUX
sur la Rivière de Seine en présence de leurs Majestés le Vingt Neuf Aoust Mil
de France, et de Dom





Donné de grand jour. J. P. Krieger del.

D'ARTIFICE, DE LA FESTE DONNÉE PAR LA VILLE DE PARIS
Sept Cent Trente Neuf à l'occasion du Mariage de Madame Louise Elizabeth
Philippe Infant d'Espagne.

Feu d'artifice du 14 juillet 1801 sur les Champs-Élysées (pages 46-47) ; un spectacle sur la Seine, à Paris, marqua le mariage de Louise-Élisabeth de France et de

l'Infant Philippe d'Espagne. Gravure sur cuivre, mise en couleur par Jacques-François Blondel, 1739 (pages 48-49) ; feu d'artifice sur l'eau au château de Charlottenburg

pour le mariage de Louise-Ulrique de Prusse avec Adolphe Frédéric de Suède, 1744. Gravure de Johann Schmidt, mise en couleur postérieure, 1744 (à droite).

les fusées pour éviter l'obligation de les mettre à feu une par une). L'apothéose des Ruggieri fut le feu d'artifice tiré à Paris le soir du 29 août 1739, qui illumina la Seine pour célébrer le mariage de Louise-Élisabeth de France et de Philippe, le plus jeune fils du Roi d'Espagne. Le Roi fut ravi et même les plus blasés des courtisans montrèrent leur enthousiasme.

Des tableaux peints d'après des dessins de l'époque montrent comment les Ruggieri transformèrent l'art des feux d'artifice : des scènes fantastiques explosaient en milliers de couleurs tandis que fusaient d'innombrables pétards, dévastant palais, tours, arcs et jardins de papier-mâché. Ils étaient devenus indispensables au succès de n'importe quelle fête et en 1753 les quatre frères s'établirent à la cour. Ils travaillaient avec des douzaines d'assistants, de charpentiers, de maçons et de ferronniers ; le coût de leurs spectacles était astronomique : 200 000 fusées pouvaient être tirées au cours d'un seul spectacle. Ils organisaient aussi des fêtes pour d'autres clients qui désiraient faire la démonstration de leur pouvoir et de leur richesse.

La réputation des frères Ruggieri se répandit à travers toute la France et outre-Manche jusqu'à la cour d'Angleterre qui, bien que plus austère que celle de France, était aussi soucieuse de glorifier la couronne britannique par l'art de la pyrotechnique. Le roi George II pria Louis XV de lui envoyer l'un des frères et le roi de France choisit le plus âgé et le plus expérimenté, Gaetano. Il ne devait jamais revenir. Enthousiasmé par ses talents, le roi George ne le laissa pas rentrer à la cour de France. Quand Gaetano Ruggieri mourut à Londres en 1782, les Anglais lui accordèrent la marque honorifique suprême, des funérailles dans la cathédrale de Canterbury.

Si les Ruggieri se distinguent parmi les précurseurs des feux d'artifice, d'autres en Europe avaient expérimenté la poudre à canon avec l'invasion de la Hongrie par les Mongols en 1241. Certains chercheurs affirment que la « neige chinoise » ne fut introduite sur le continent qu'au XIV^e siècle par le moine allemand Berthold Schwarz. On dit qu'il est le premier à avoir utilisé la poudre à canon pour propulser un projectile et à lui avoir donné la composition que nous utilisons aujourd'hui, pourtant il n'est pas certain que Schwarz ait réellement existé. D'autres encore affirment que les feux d'artifice apparaissent en Allemagne dès 1340. Nuremberg se vantait aussi de posséder une importante école qui utilisait principalement la technique des pétards aériens mis à feu depuis des ballons.

En Italie l'utilisation de la poudre à canon comme moyen de divertissement remonte à la fin du Moyen Âge, en premier lieu au cours des *sacre rappresentazioni*, ces drames d'inspiration religieuse particulièrement populaires en Toscane. Et ce fut à Florence, à l'apogée de la Renaissance, que les feux d'artifice furent utilisés au cours de la célébration de l'anniversaire de la délivrance du Saint-Sépulcre en 1099 pendant la première croisade. Le traditionnel *volo della colombina* (l'envol de la colombe – une fusée grimée en colombe) le *scoppio del*





L'UTILISATION DE LA POUDRE À CANON COMME MOYEN DE DIVERTISSEMENT REMONTE À LA FIN DU MOYEN ÂGE LORS DES DRAMES D'INSPIRATION RELIGIEUSE, TRÈS POPULAIRES EN TOSCANE.

carro (l'explosion de la charrette) faisaient partie d'une cérémonie populaire observée dans toute la ville encore aujourd'hui.

Le XVIII^e siècle prit fin en France avec le règne de la Terreur et l'ascension de l'étoile napoléonienne. Bien que les feux d'artifice aient été un symbole du gaspillage de l'argent public par l'aristocratie, ils ne furent pas censurés par le code de l'éthique révolutionnaire. Au contraire ! En 1804, les deux fils de Petronio Ruggieri, Michel et Claude-Fortuné, furent nommés spécialistes des feux d'artifice par l'Empereur. L'année suivante, les frères Ruggieri accompagnèrent Napoléon en Italie et organisèrent à Bologne un spectacle d'une magnificence inouïe pour célébrer son arrivée dans leur cité ancestrale.

Il y avait maintenant plus de 70 ans que les frères avaient quitté Bologne. Leur atelier de Paris était situé rue Saint-Lazare. L'entrée de la synagogue actuelle faisait face au jardin Ruggieri, le premier jardin public de Paris où l'on venait pour boire, danser et admirer les feux d'artifice. Le jardin fut ensuite fermé, mais l'atelier des frères Ruggieri est toujours là, à l'angle de la rue Laferrière. L'affaire familiale n'a jamais cessé son activité : les fils, petits-fils et arrière-petits-fils de Gaetano, Pietro, Antonio et Petronio ont continué à enchanter le monde avec leurs merveilles pyrotechniques jusqu'en 1997, quand le fabricant français Lacroix acheta la Società Ruggieri, devenue Lacroix-Ruggieri, toujours active en Europe.✦

Pour en savoir davantage sur ce sujet, consultez le reportage exclusif dans le Patek Philippe Magazine Extra sur patek.com/owners

Feu d'artifice tiré sur la place Louis XV à Paris lors de l'inauguration de la statue équestre du roi, le 20 juin 1763. Gravure en couleur, XVIII^e siècle (ci-dessus). Cette gravure, d'après l'enluminure d'un manuscrit, représente un feu d'artifice tiré à l'occasion du 800^e anniversaire de l'abbaye de Ranshofen, en Haute Autriche, en 1699. Aquarelle d'un artiste autrichien anonyme, vers 1700 (à gauche).